

Compte-rendu réunion CE du 30 novembre 2010

Réunion n° 3 du processus information-consultation du CE

sur le projet de rachat par Ford de FAI (HZ) :

Situation de la FMC et de Ford Europe

(en présence de Steve Evison, responsable Ford Europe)

Le représentant de Ford remarque bien la valeur symbolique des polos rouges « mustang » portés par la totalité des syndicalistes. Il se dit sensible à cet aspect visuel. Mais le nom de « Ford » pour l'usine FAI constituera un handicap par rapport à d'éventuelles activités à l'extérieur. Il affirme qu'il a confiance dans le processus de reprise par Ford. Ford Europe a beaucoup débattu du type d'avenir de l'usine de Blanquefort, l'essentiel étant la défense des emplois. Beaucoup reste à faire. Les opportunités doivent être internes et externes. Ce serait « stupide » de mettre de côté des activités externes potentielles !

Ford veut faire ce qui est juste et bien pour Bordeaux comme cela a été fait les années passées. « Il était une fois et blablabla ... » Notre impression est le contraire : Ford n'a pas du tout assuré ces derniers temps et a fait des choix très mauvais pour l'usine FAI. Le discours de Ford ne répond pas du tout à nos inquiétudes et exigences.

Devant ce baratin sur des évidences comme le fait que Ford ne maîtrise pas la production des autres constructeurs, la CGT rappelle que nous voulons un vrai projet structurant « Ford », nous voulons être réintégrés complètement dans le système de production Ford. Ford maîtrise forcément la fabrication de ses produits donc cela constituerait pour nous une garantie pour l'avenir.

Ford dit qu'il y a du chemin à parcourir. Il y aura du travail pour ceux qui voudront continuer à travailler ici. Nous serons aussi transparents que possible. Lorsque nous avons affaire à des tiers, la circulation des informations est plus difficile. Des informations seront communiquées au fil des jours, au fil des réunions. Il fait remarquer que ces derniers mois, Ford a apporté des réponses (le rachat du site, le respect de ses engagements, le maintien des emplois pour ceux qui veulent travailler). Ford précise qu'il est la première cible mais il faut simultanément voir chez d'autres constructeurs et équipementiers, ne seraient ciblés que les grands noms de l'automobile.

Démarre alors une partie de question-réponse (nous résumons) :

Pourquoi Ford repropose le même process qu'il y a deux ans (CGC) ? La réponse est de dire « *il n'y a pas de solution facile et immédiate, il n'y en avait pas il y a deux ans. Ça n'existe pas, ce n'est pas comme ça que ça se passe* ». En fait pour chacune des questions, la réponse est simple, c'est le même disque : dire et redire que Ford fait tout au mieux, que Ford est sympa et veut nous sauver, que Ford n'a qu'une parole, que Ford honore ses engagements, que Ford fait ce qu'il dit et que Ford est tout particulièrement préoccupé par l'avenir de l'usine FAI ! C'est comme dans les dessins animés de Walt Disney. Il y a les gentils (Ford) et les méchants (les concurrents).

Nous faisons remarquer que Ford Europe ne répond pas sérieusement au courrier des élus CE qui posent plusieurs questions. Réponse : « *oui la lettre est courte* » (c'est le moins que l'on puisse dire, 12 lignes pour dire qu'il y a des réunions pour discuter !) mais Ford construit son engagement dit-il.

Demande pour obtenir les « business plan » (CFTC) : Réponse = « *Sur les différents plan d'investissement, c'est Macfarlane qui détaillera. Il y a un certain nombre d'activités qui doivent être peaufinées, ces derniers temps les évènements sont allés plus vite qu'habituellement. Il n'y a rien à cacher. Nous comprenons votre impatience. Les éléments seront communiqués quand cela sera possible. Nous aurons besoin de votre aide totale pour certaines activités* ».

Quel sera notre mode de fonctionnement, quels rapports avec Ford, y aura-t'il plusieurs patrons ? (CGC) : Réponse = « *Nous ne savons pas encore !* » C'est clair, Ford ne sait pas quoi faire de l'usine FAI.. Pour l'instant. C'est comme s'ils avaient trouvé un truc bizarre, un truc qu'ils ne savent pas faire fonctionner !

La direction First répond qu'à priori « *Mr Heller prendrait une place importante dans la future entité. Mr Heller est le président de Ford Aquitaine Industries. Mais aujourd'hui rien n'est défini* ».

Question trésorerie : « *Pour l'instant il ne s'agirait pas d'une trésorerie Ford, First resterait à part* ». Pour la CGT, FAI redevient Ford sauf que nous n'avons pas le nom, pas la trésorerie, pas le système informatique... Pour le moment. On nous répond que « *ces choses là ne sont pas tranchées. Serons-nous 100 % Ford ou pas, ce n'est*

pas encore décidé. Il reste des réunions et cela pourrait changer ». « Ce sont seulement des départs volontaires qui sont prévus, ceux qui veulent travailler resteront ».

Intervention de notre expert Sécafi : D'après les dirigeants de Ford, le nom « Ford » serait un handicap pour l'entreprise. Est-ce que Ford pense qu'un autre constructeur donnera de l'activité à une usine qui sera de toute façon connue comme appartenant à 100 % à Ford ? A partir du moment où l'on est sceptique sur cette hypothèse, il y a deux possibilités : un autre constructeur arrive, soit une scission d'un bout de l'usine sous forme de genre de « joint venture », soit une revente de partie ou totalité à une entreprise tiers. Et là on retombe sur le film de 2009. A partir du moment où le nom « Ford » ne revient pas, est-ce que vous êtes prêt à prendre un engagement formel qui ait une valeur juridique de garder Ford à 100 %, à ce qu'il n'y ait pas de scission, à reprendre sur une durée minimale, au maintien d'un nombre d'emplois minimums ?

Réponse (on résume) = *« C'est une question de confiance et cela se construit ».* Sans blague ! Ford ne répond pas aux questions posées et parle de confiance ? Il n'y a pas de plan B, Ford n'a d'autre volonté que de travailler ensemble. Aucune précision sur les engagements de Ford.

Le fait que nous ne retrouvons pas le nom Ford, c'est un point bloquant pour nous (CFE-CGC) : Réponse = *« Ford comprend votre inquiétude. Nous avons bien compris votre demande, nous répondrons sur ce sujet avant la fin de la consultation ».*

Qu'entend Ford sur la « compétitivité » ? (CFTC) : Réponse = *« Il semble souhaitable et utile qu'ensemble nous puissions examiner les offres, quitte à voir ensemble l'organisation du travail. Voir ensemble la flexibilité si nécessaire ».* Comment s'appuyer sur les syndicats pour améliorer la rentabilité, les patrons manquent d'idées et demandent aux syndicats de les aider ? Qu'ils commencent à trouver de l'activité ! « Il faut être souple, il faut être capable de s'adapter ». Discours plus classique du patron. Nous le redisons, que Ford fournisse déjà du travail.

Intervention CGT sur le nombre d'emplois à sauver. « Au-delà du fait que Ford semble jouer à la loterie avec le nombre d'emplois à sauver, nous pensons que se préparer à supprimer plusieurs centaines d'emplois, c'est dangereux pour l'avenir du site (perte d'autant de compétences), l'avenir industriel est pour nous de plus en plus compromis. Moins il y aura de salariés plus l'usine sera fragilisée et affaiblie. Si Ford se prépare à supprimer des emplois, c'est dangereux. La question du logo comme celle du maintien de tous les emplois sont aussi importantes. Comment Ford se positionne par rapport à ce problème ? Réponse = *« Le cas de Bordeaux est unique à cause de ce qui s'est passé ces deux dernières années. La priorité est claire, c'est de trouver des activités pour tous ceux qui veulent travailler. Ford apportera l'efficacité en revenant ».* Les réponses sont la plupart du temps à côté de la plaque.

Quand est-ce que Ford enverra des dirigeants qui répondront aux questions posées ? (CGT). Réponse = *« Nous ne pouvons pas répondre à tout. La discussion doit continuer entre nous. Il y a espoir de pouvoir trouver un compromis. »*

Sur l'emploi. « Ford prend le problème à l'envers. S'il y a un avenir industriel, il y aura peu de salariés qui voudront partir. Par contre s'il n'y a pas d'avenir, et Ford semble entretenir volontairement cette hypothèse, il y aura plus de candidats au départ. Il faut un vrai avenir, un vrai projet structurant et là on pourra sauver les 1600 emplois » (CGT). Réponse = *« Nous savons que des gens veulent partir. C'est ainsi dans toutes les usines Ford ».* Nous insistons, s'il y a une véritable perspective de travail pour tout le monde, on verra que les collègues voudront rester. Le problème est d'avoir une vision d'avenir, une politique industrielle.

A 15h40 (après deux heures de réunion), nous entamons « au final » l'ordre du jour prévu. A savoir un exposé sur la situation de la compagnie Ford dans le monde et en Europe. Pour résumer : Ford fait des milliards de bénéfices mais continue de pleurer. Un petit truc pour essayer de nous faire accepter notre situation précaire. Le message est clair : « N'en demandez pas trop ! Laissez nos actionnaires se remplir tranquillement les poches grâce à votre travail ».

Prochain épisode, vendredi 3 décembre 2010 à 9 heures avec Mr Heller (dirigeant de Ford Europe).

La CGT-Ford/First le mardi 30 novembre 2010